



Nous avons dit, que le vieux Périple grec, source d'Aviénus et Éphore indiquaient des Libyphéniciens en deçà du détroit. On sait aussi par Aviénus que les Phéniciens (ce qui peut signifier les Carthaginois) avaient fondé de nombreuses villes sur le littoral qui s'étend à l'Ouest du cap de Gata. Des textes de l'époque romaine nous font connaître l'importance des éléments puniques dans la population de la côte méridionale de l'Espagne ; il est vrai qu'au III<sup>e</sup> siècle, la famille des Barcides les avait renforcés. Après la chute de la domination carthaginoise, Malaca (Malaga), Sexi et Abdéra (entre Malaga et Almeria) frappèrent des monnaies à légendes puniques ; on peut croire que la civilisation phénicienne qui se maintenait dans ces villes s'y était implantée depuis longtemps, soit avant, soit après la venue des Carthaginois en Espagne. Strabon dit que Malaga présentait un aspect phénicien et que des Phéniciens avaient fondé Abdéra. Il est possible aussi que Cartéia, dans la baie d'Algésiras, ait été une vieille ville phénicienne ou punique. Entre Almeria et Carthagène, des Carthaginois s'établirent au lieu appelé aujourd'hui Villaricos, à l'embouchure du rio Almanzora, près des mines d'argent de la sierra Almagrera. On a découvert à Villaricos une épitaphe punique, dans un cimetière du IV<sup>e</sup> siècle, où les objets puniques abondent. Cependant le gros de la population paraît avoir été indigène. Il ne semble pas que des colonies de Carthage aient existé au delà de Mastia, du moins vers le milieu du IV<sup>e</sup> siècle, Nous savons que le traité conclu en 348 fixa ce port comme limite aux navigations

des Romains : les Carthaginois n'avaient donc rien à protéger sur les rivages qui s'étendaient plus au Nord. Ce fut Hamilcar Barca qui, au III<sup>e</sup> siècle, fonda Ἀκρὰ Λευχὴ (*Akra Deuxé*) (Lucentum, Alicante), entre les caps de Palos et la Nao. Ausone qualifie Barca de « punien » ; mais ce n'est pas une raison suffisante pour faire de Barcelone une colonie punique.

En dehors du détroit, un passage déjà cité de Scylax mentionne de nombreux marchés carthaginois sur le littoral espagnol ; il est confirmé par Aviénus, qui parle de bourgs et de villes. Mais, sauf Gadès, les noms de ces établissements ne nous sont pas connus. Une tradition gaditane prétendait que les Phéniciens, avant de fonder Gadès, pensèrent à s'établir dans une île d'Héraclès, voisine d'Ouoba, entre les embouchures de Guadalquivir et de la Guadiana. Peut-être y avait-il là un établissement phénicien d'époque ancienne (il existait des gisements d'argent très importants au Nord d'Onoba).

La domination punique s'étendit-elle à l'intérieur des terres ? Des indications de Justin et de Polybe pourraient le faire croire. L'abrégiateur de Trogue-Pompée dit qu'après avoir secouru Gadès, menacée par des peuples voisins, les Carthaginois ajoutèrent à leur empire une partie de la province, c'est-à-dire, semble-t-il, du pays qu'occupaient les agresseurs. Polybe affirme qu'au début de la première guerre contre Rome, ils étaient maîtres de beaucoup de parties de l'Ibérie. Mais, à part ces textes, qui, comme on le voit, sont assez vagues, nous n'avons aucune preuve de l'existence d'un territoire, punique en Espagne, avant la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle. Meltzer fait remarquer qu'avant les conquêtes des Barcides, les Ibères qui servirent dans les années carthagoises sont toujours indiqués

comme des mercenaires. Ce fut Hamilcar Barca qui entreprit résolument la conquête de la péninsule, au delà des côtes.

## VI

Nous ne savons rien sur les relations que les Carthaginois purent entretenir, à la fin du VIIe siècle et pendant la plus grande partie du sixième, avec les Grecs qui s'étaient établis en Cyrénaïque. Ceux-ci ne paraissent pas avoir supplanté des Phéniciens dans cette contrée : Carthage n'avait donc pas de pressantes raisons de les combattre. Mais leurs ambitions se portèrent plus loin vers l'Ouest. Hérodote, parle d'une prédiction qui aurait été faite à Jason et à ses compagnons : cent villes grecques devaient s'élever autour du lac Tritonis, si un descendant des Argonautes s'emparait d'un trépied de bronze, laissé par Jason dans ces parages. L'historien dit aussi qu'un oracle annonçait que l'île de Phla, située au milieu du lac, serait colonisée par les Lacédémoniens. Le lac Tritonis répond peut-être au fond de la petite Syrte et Phla à l'île de Djerba : en tout cas, lac et île étaient de ce côté dans la pensée d'Hérodote, qui n'avait que des renseignements incertains. Il y eut sans doute quelque rapport entre ces visées des Lacédémoniens sur la région des Syrtés et l'entreprise de Dorieus, fils du roi de Sparte Anaxandrides.

